

Colin (*Jean-Louis-Georges*) 1898-1980

Associé-correspondant (1929-1930)

Membre titulaire (1930-1937)

Bibliothécaire-archiviste (1930-1936)

Associé-correspondant national (1937-1976)

Jean Colin est né à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne) le 20 septembre 1898, fils de Paul-Émile Colin (1867-1949), graveur, peintre et illustrateur, et de Marie-Émilie-Thérèse Fourrey (1872). Sa famille, originaire de Bising (Moselle), s'est établie à Nancy après l'annexion. Son père, né à Lunéville, a fréquenté l'École des arts décoratifs de Paris puis est revenu à Nancy pour effectuer des études de médecine. Installé à Lagny en 1894 pour exercer la médecine, il y a renoncé en 1898 pour se consacrer entièrement à la gravure et à la peinture. Jean Colin est un petit-neveu de Louis Benoît, bibliothécaire en chef de Nancy de 1867 à 1874.

Exempté de service militaire pour faiblesse et bronchite chronique, Jean Colin poursuit ses études à la Sorbonne puis, licencié ès-lettres (Histoire et géographie), à l'École du Louvre et à l'École pratique des Hautes Études (Section histoire et philologie). Il y soutient une thèse de doctorat sur un archéologue du XV^e siècle, Cyriaque d'Ancône, qui lui vaut le diplôme de cette école. *Cyriaque d'Ancône. Humaniste, grand voyageur et fondateur de la science archéologique*, est publié en 1981, après sa mort.

Désigné pour l'École française de Rome, il y demeure pendant deux années, de 1920 à 1922, et y poursuit ses études archéologiques sur l'Antiquité classique. Délégué par ses camarades, il est « membre bibliothécaire ». À l'issue de son séjour, il publie une biographie de M^{gr} Duchêne, directeur de l'École française de Rome (1922). Puis il choisit la carrière universitaire et devient professeur au collège de Saverne. Il est en même temps conservateur du musée de Sarrebourg. Il est chargé à plusieurs reprises de missions archéologiques en Algérie, au Maroc, en haute Albanie et en Grèce et publie un ouvrage sur l'occupation romaine au Maroc (1925). Il est encore l'auteur d'un ouvrage sur les antiquités romaines de la Rhénanie (1928). Il est enfin nommé professeur au lycée d'Aix-en-Provence et prépare un ouvrage sur Tite-Live et la conquête romaine de la Cisalpine qui ne voit pas le jour. Durant ces années, il collabore à plusieurs revues : *Mélanges de l'École française de Rome* (1920), *Cahiers archéologiques* (1923), *Revue archéologique* (1923-1925), *Revue africaine*, Alger (1923), *La vie en Alsace* (1924).

Jean Colin ne souhaite pas poursuivre l'enseignement et pose sa candidature pour le poste de conservateur de la bibliothèque municipale de Nancy devenu vacant par la mort de Justin Favier. Après avoir satisfait à l'examen de bibliothécaire, il est nommé conservateur en juillet 1929. Il s'emploie alors à réorganiser la bibliothèque et à poursuivre la rédaction du catalogue du fonds lorrain. Membre de la Société d'archéologie lorraine depuis le 14 décembre 1923, il est nommé membre de la commission des fouilles le 12 juillet 1929.



Portrait de Jean Colin

Photographie

Fonds documentaire Paul-Emile Colin
Nancy, musée des Beaux-Arts

Par lettre 13 novembre 1929, il fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas. Sur le rapport de la commission composée de Pierre Boyé, de Charles Sadoul et de Pierre Marot, il est élu associé-correspondant national le 6 décembre 1929 :

« En accueillant M. Jean Colin, l'Académie a montré sa joie de voir mise dorénavant, au service des études lorraines, une érudition lumineuse et sûre, puisée aux trop rares fontaines qui sourdent auprès des sommets, et à laquelle nos chercheurs, ici, savent bien que jamais ils n'auront recours en vain ».

Membre titulaire le 9 juin 1930, il assure, à la suite de Justin Favier, les fonctions de bibliothécaire-archiviste jusqu'en 1936. Affecté à Paris, il devient associé-correspondant national le 2 juillet 1937. Bibliothécaire en chef à l'École des Mines de Paris, il est remplacé en 1941 par M^{lle} Geneviève Dollfus (1894-1986), fille du géologue Frédéric-Gustave Dollfus. Il est ensuite conservateur à la bibliothèque universitaire de Paris et, par arrêté du 15 mars 1958, détaché, pour la période du 1^{er} janvier au 30 septembre 1958, en qualité de boursier chargé de recherches auprès du Centre national de la recherche scientifique. Il est enfin admis à la retraite à dater du 1^{er} octobre 1963. Il est membre correspondant de l'Académie pontificale d'archéologie et membre ordinaire de l'Institut archéologique allemand.

Jean Colin consacre essentiellement ses travaux à l'Antiquité gréco-romaine. Il publie des articles dans des revues françaises et étrangères. En France : *Cahiers archéologiques* (1947), *Revue archéologique* (1947), *Pallas. Revue d'études antiques* (1956-1967), *Mnemosyne* (1954-1956), *Revue des études grecques* (1965) ; en Belgique : *Revue belge de philologie et d'histoire* (1955-1966), *L'Antiquité classique*, Bruxelles (1951-1967), *Latomus* (1953-1965), *Les Études classiques*, Namur (1954-1956) ; aux Pays-Bas : *Vigiliae christianae*, Amsterdam (1965) ; en Allemagne : *Rheinisches Museum für Philologie*, Frankfurt am Main (1967) ; en Italie : *Atti della Accademia delle scienze di Torino* (1952-1956), *Rivista di filologia e di istruzione classica* (1953) ; en Croatie : *Vjesnik za arheologiju i historiju dalmatinsku* [Journal d'archéologie d'histoire dalmate], Split (1960). Il est encore l'auteur de *L'Empire des Antonins et les martyrs gaulois de 177* (1964) et publie des *Petits poèmes en vers* (1966). Son ultime ouvrage, *Cyriaque d'Ancône. Humaniste, grand voyageur et fondateur de la science archéologique* (1981), paraît après sa mort, survenue à Paris (15^e) le 26 décembre 1980.

Jean Colin a épousé le 16 décembre 1924 à Bagnères-de-Bigorre Estelle-Henriette-Carmen Tarbès (1905-2003). Il est le père d'une fille, Evelynne (1925-2022), née à Strasbourg, mariée à Paris (18^e) le 2 août 1947 à Paul-François Billetdoux (1927-1991), producteur à la radiodiffusion. [Alain Petiot. Septembre 2026]

Annuaire des membres de l'École française de Rome. 1873-2020, Rome, édition 2019 augmentée 2020 ; P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 31 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean Colin ; Archives de Paris, D4R1 2062, n° 5253 ; Claire HAQUET, « Une bibliothèque moderne : les travaux de 1932 », *Épitomé. Histoire & collections des bibliothèques de Nancy* (2022), p. 59-63 ; *L'Est Républicain* (27 novembre 1929), p. 3 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 22.

Principaux ouvrages de Jean Colin

- M^{gr} Louis Duchesne, Rome, L'Universelle, 1922.
- *L'Occupation romaine au Maroc*, Rabat, Imprimerie officielle, 1925.
- *La Prétendue loi Gabinia de Delphes et les 'imperia' extraordinaires*, (Extrait de la *Revue archéologique*), Paris, E. Leroux, 1925.
- *Les Antiquités romaines de la Rhénanie*. Les Cahiers Rhénans. N° 6, Ligugé (Vienne), C. Aubin et Paris, Société d'édition les Belles-Lettres, 1928.

- *Histoire de Neufmanil. 1174-1900*, Nantes, 1956-1957.
- *L'Empire des Antonins et les martyrs gaulois de 177*, Bonn, R. Habelt, 1964.
- *Les villes libres de l'Orient gréco-romain et l'envoi au supplice par acclamations populaires*, Bruxelles-Berchem, Latomus, 1965.
- *Petits poèmes en vers*, [Aurillac], Éditions du Centre, 1966.
- *Cyriaque d'Ancône. Humaniste, grand voyageur et fondateur de la science archéologique*, Paris, Maloine, 1981.